

Sueño con serpientes

*Hay hombres que luchan un día
y son buenos.
Hay otros que luchan un año
y son mejores.
Hay quienes luchan muchos años
y son muy buenos.
Pero hay los que luchan toda la vida:
esos son los imprescindibles.*

Bertolt Brecht

*Sueño con serpientes
con serpientes de mar
con cierto mar, ay, de serpientes, sueño yo*

*Largas, transparentes
y en sus barrigas llevan
lo que puedan arrebatarse al amor*

*Oh, oh, oh
La mato y
aparece una mayor
Oh, oh, oh
Con mucho más infierno en digestión*

*No quepo en su boca
me trata de tragar
pero se atora con un trébol de mi sien*

*Creo que está loca
le doy de masticar
una paloma y la enveneno de mi bien*

*Oh, oh, oh
La mato y
aparece una mayor
Oh, oh-oh,
Con mucho más infierno en digestión*

*Esta al fin me engulle
y mientras por su esófago
paseo, voy pensando en qué vendrá*

*Pero se destruye
cuando llego a su estómago
y planteo con un verso una verdad*

*Oh, oh-oh,
La mato y
aparece una mayor
Oh, oh-oh,
Con mucho más infierno en digestión*

*Oh, oh, oh,
La mato y aparece una mayor.*

Je rêve avec des serpents

*Certaines personnes luttent un jour
et elles sont précieuses
D'autres personnes luttent un an
et elles sont meilleures
Il y a ces personnes qui luttent plusieurs années
et elles sont très précieuses
Mais il y a celles qui luttent toute la vie:
celles-ci sont les irremplaçables.*

Bertold Brecht

Je rêve avec des serpents
avec des serpents de mer
avec une certaine mer, ay, de serpents, je rêve

Longues couleuvres, transparentes
et dans leurs entrailles emportent
ce qu'elles peuvent arracher à l'amour

Oh, oh, oh
Je la tue et
apparaît une autre plus grande
Oh, oh-oh,
Avec bien plus encore d'enfer à digérer

Dans sa bouche je n'entre
elle essaie de m'avalier
mais elle s'étrangle avec un trèfle de ma tempe

Je crois qu'elle est démente
je lui donne de quoi mâcher
une colombe et je l'empoisonne de ma trempe

Oh, oh, oh
Je la tue et
apparaît une autre plus grande
Oh, oh-oh,
Avec bien plus encore d'enfer à digérer

La voilà à la fin qui m'engloutit
et pendant que dans sa gorge

je me balade, je vais pensant à ce qui viendra

Mais elle se détruit
quand j'arrive dans son ventre
pour y planter avec un vers une vérité

Oh, oh, oh
Je la tue et
apparaît une autre plus grande
Oh, oh-oh,
Avec bien plus encore d'enfer à digérer

Oh, oh, oh
Je la tue et apparaît une autre plus grande.